

## Vie des associations/Mouvement de dynamisation de l'émergence (MED)/ Trois questions au président...

# ...Dymson Diyetou Moussavou: " Nous appelons nos membres à se faire enrôler "

Propos recueillis par René AKONE DZOPE

Port-Gentil/Gabon

*Rencontré au sortir d'un centre d'enrôlement des électeurs du premier arrondissement de la capitale économique, le président du MED a bien voulu répondre à nos questions.*

**L'Union : M. le président, depuis quand existe votre association et quel est en l'objet ?**  
**Dymson Diyetou Moussavou :** Je vous remercie de bien vouloir me donner l'opportunité de m'exprimer, une fois encore, sur l'association dont je suis momentanément le président. Je dis momentanément car, au sein du MED, nous avons opté pour une présidence tournante, c'est-à-dire qu'à une période donnée,

chaque membre du bureau directeur va occuper ce poste. Pour revenir à votre question, le MED, qui est né de la volonté de jeunes gabonais venus de tous les horizons du pays et vivant à Port-Gentil, a vu le jour en 2013 et se déploie effectivement sur le terrain à partir de cette année-là. Notre association a pour objet l'entraide et la solidarité entre ses membres et envers les couches de populations les plus vulnérables de notre société, c'est-à-dire les enfants, les jeunes filles-mères et les personnes âgées, et c'est dans cette optique que l'appel au partage via le pacte social lancé et initié par le chef de l'Etat a trouvé, en son temps, un écho favorable auprès du MED.

**D'où votre association tire-t-elle ses ressources ?**

Au début, l'association subsistait grâce à des moyens du bord. Puis,



Le président du MED (au centre) avec son bureau au cours d'une réunion.

il nous est très vite apparu que nous ne pouvions guère répondre aux sollicitudes dont nous faisons désormais l'objet par nos moyens propres, très limités du reste. D'où l'idée de trouver un parrain. Ainsi, après avoir passé en revue, sans les rencontrer et encore moins solliciter, tous les

hommes politiques de notre ville, nous avons jeté notre dévolu sur Michel Essonghé. C'est lui qui nous semblait le plus à même de nous aider, au regard des sacrifices qu'il ne cesse de consentir ici, en termes d'emplois et de multiples actions caritatives à l'endroit des jeunes, tous sexes

confondus, et des personnes âgées. Dieu merci, celui-ci a répondu favorablement à notre demande. C'est un homme sage, qui a beaucoup œuvré pour notre ville. Grâce à son appui, nous continuons à apporter notre concours à nos compatriotes. Les Port Gentillais suivent bien nos actions à travers les différents médias.

**Quels sont les projets du MED ?**

Continuer à travailler dans le cadre de notre raison d'être, que j'ai déclinée plus haut. Cependant, cette année étant une année charnière pour notre pays, nous avons sensibilisé nos membres et continuons à le faire, afin qu'ils se fassent enrôler pour accomplir leur devoir citoyen. C'est d'ailleurs la raison de ma présence ici, à ce centre d'enrôlement. Au MED, nous avons une idée claire de ce que nous voulons pour notre cher pays.

## Le Club Agondjo Okawe honore Pierre Akendengue

SYM

Port-Gentil/Gabon

LA salle American corner, située dans la bibliothèque municipale, a servi de cadre à la conférence publique animée par le club Agondjo Okawe. Une occasion d'honorer l'artiste gabonais Pierre-Claver Akendengue, récompensé par la 69e session de l'Assemblée générale de l'ONU à New-York, le 30 juin 2015. Cette marque de reconnaissance internationale n'a pas laissé insensible le club Agondjo Okawe qui, dans le cadre de ses activités annuelles, à l'occasion du 10e anniversaire de la disparition du leader du Parti gabonais du progrès (PGP), a dédié le calendrier 2016 au monument de la musique gabonaise, dont la dimen-



Dominique Bambala présentant le calendrier Akendengue...

sion et le talent ont, depuis des décennies, traversé les frontières nationales. Plus de vingt albums figurent sur ce calendrier retraçant le parcours de l'artiste. Une carrière musicale qui débute dans les années 70, avec la sortie de son premier album

"Nandipo" en 1974. Puis, vint la création de sa maison de production entre 1978 et 1982 dont l'objectif était de promouvoir les artistes africains. Pendant plus de trois décennies, l'artiste a travaillé avec l'histoire de son pays. A en croire les initiateurs de ce calen-



... aux invités.

drier, la musique africaine est l'expression de la vie. De ce fait, elle traduit les rapports forts et faibles, non sans constituer un cadre d'inspiration constitué de quatre formes de musique : la musique profane, qui est l'exaltation de la vie, dans laquelle on retrouve la musique d'ap-

pel ; celle de travail et de réjouissance, à côté de laquelle se trouve la musique rituelle et funèbre, qui est l'expression du chagrin devant la mort ; puis, il y a la musique d'initiation et la musique de transe qui font intervenir la danse. « Cette distinction n'est pas

vaine », dira Dominique Bambala, le secrétaire général du Club Agondjo, car l'art a pour mission d'éclairer les consciences et d'apaiser les cœurs. De toute évidence, la musique est un état d'esprit qui œuvre pour la préservation de la paix sociale par la promotion de la culture de la tolérance et le respect de la différence. Parmi les vingt albums choisis par le club, figurent Nandipo, Africa Obota, Tchangani, Likwala, Mando, Espoir à Soweto, Carrefour Rio, Lambarena, Obakadences et Gorée. Malgré l'étiquette d'artiste engagé qu'on lui prête, Pierre-Claver Akendengue est un artiste hors pair. Plusieurs de ses albums venant clore cette période politique traversée par différentes thématiques telle que l'appel à l'unité de l'Afrique.

## Tour de ville

### - La vieille coque de bateau



L'État ne peut tout faire à notre place. Seuls quelques citoyens le comprennent. Nous avons été désagréablement surpris par la présence d'une vieille coque de bateau qui ternit l'image d'un coin du quartier Cité Shell, un endroit pourtant splendide. Selon quelques renseigne-

ments glanés sur place, il ressort que ladite coque aurait été abandonnée par un pêcheur autochtone de Port-Gentil. Mais son activité s'étant arrêtée, il a tout simplement abandonné l'épave, au lieu de la ranger dans un lieu sûr. Il revient donc à la municipalité de débarrasser la cité de cet objet encombrant.

### Une poubelle à ciel ouvert au bord d'un canal



A n'en point douter, les vieilles habitudes ont la peau dure en Afrique, car, comment comprendre que certains adultes agissent parfois comme des enfants, dans un pays où les pouvoirs publics investissent beaucoup dans le domaine environnemental. Non loin du quartier Banco, les habitants ont créé une poubelle à ciel ouvert qui, de surcroît, jouxte le canal. Ce qui signifie qu'à la moindre averse, des ordures ménagères devraient se déverser dans ledit canal qui, bouché, ne pourrait plus, à son tour, bien jouer sa fonction d'écoulement des eaux pluviales.

### Un bâtiment à l'abandon

Une randonnée vers le carrefour de la douane, précisément non loin du service de la Documentation, nous a fait découvrir

un bâtiment en étage, malheureusement, aujourd'hui, à l'abandon. A ce qui semble, Cet immeuble aurait servi d'établissement scolaire privé, baptisé "Saint-Joseph Cama", à en juger par la papiersse trouvée à l'intérieur.

